

## HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANCOIS BIDAUD

église Notre-Dame

### **Enfants :**

Vous avez entendu : Dieu ce soir nous donne un signe : « un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». C'est son Fils Jésus qui devient humain, qui naît comme un bébé, tout petit, tout fragile.

Avez-vous déjà pris dans vos bras un nouveau-né ?

Il faut faire attention, prendre soin de lui, mettre de la douceur.

Ce soir, Dieu grâce à son enfant nous dit qui il est : il est tendresse et invite à la tendresse ; il est doux et invite à la douceur ; il faut faire attention à lui, car lui fait attention à chacun.

Dieu est grand : il crée le monde, la vie, mais nous n'avons pas à avoir peur de lui, il se fait tout petit, pour nous apprendre à l'aimer.

Plus nous l'aimerons, plus nous saurons aimer nos frères et sœurs.

Quand vous serez chez vous ou chez papi et mamie, prenez un petit temps de silence à la crèche.

Demandez-lui de vous apprendre à aimer de tout votre cœur.

« Seigneur Jésus, tu es nouveau-né.

Tu es venu chez nous pour nous apprendre à aimer.

Tu es plein de douceur pour que je sois plein de douceur avec les autres. »

-----

### **Adultes :**

En cette nuit de Noël, je vous invite vous les plus grands à entendre cette homélie comme un conte. Non pas pour nous infantiliser, mais pour accueillir ce qui compte dans cet évangile. Entendez compte comme comptage, dénombrement, plus précisément recensement.

Pourquoi parler de chiffres ? Nous sommes dans un monde si impacté par des logiques comptables : pourquoi encore y revenir ? C'est saint-Luc qui dans cet évangile de la Nativité invite ainsi à tenir compte d'un contexte précis où il laisse deux indices à prendre en compte.

1° indice : Recensement, c'est bien dans le cadre d'un recensement que Joseph et Marie se rendent à Bethléem. Pourquoi cette précision ? Il faudra en tenir compte.

2d indice, dans le ciel, c'est une troupe céleste innombrable qui loue Dieu; tiens donc, recensement d'un côté pour compter avec précision, troupe innombrable de l'autre, impossible à compter ? Comment déchiffrer l'énigme ?

En répondant à deux questions: Qui compte ? Qui fait les comptes ? Et qu'est-ce qui compte finalement ? Où est l'essentiel ?

Qui compte ?

C'est d'abord l'empereur Auguste. Le premier des romains organise le recensement. Que compte t'il en faire ? C'est pour mieux lever l'impôt. Comme empereur romain, Auguste, pasteur de son troupeau en quelque sorte, compte bien profiter de ces données pour enrichir Rome, voire pour s'enrichir lui-même. Bref, Il compte pour lui-même.

Qui compte, ou plutôt qui a compté ? David. Luc par trois fois mentionne ce lien de Joseph avec David, ça compte évidemment dans le récit. David, qu'a t'il fait ? Devenu roi, par choix de Dieu, il avait voulu compter, recenser son peuple. Devenu pasteur du peuple de Dieu, il s'était cru

propriétaire des brebis, rendez-vous compte! Péché d'orgueil où David oubliait comment il avait été choisi. Rappelons-nous. Samuel, envoyé de Dieu s'était rendu chez Jessé, père de David pour trouver un roi parmi les fils de Jessé. Jessé présente ses fils, du plus grand au dernier, ou presque. Il ne tient pas compte de David, le plus jeune, qui est aux champs, berger gardant le troupeau. C'est pourtant David qui est choisi lui le petit berger, laissé pour compte, tiens donc, un berger déjà.

Qui compte? Dieu compte sur David le laissé pour compte.

Qui compte à la naissance de Jésus ? Dieu compte sur les bergers laissés pour compte de la société de l'époque. On ne pouvait pas tenir compte de leur témoignage au tribunal, détail qui en dit long sur la confiance donnée à ces Roms de Palestine.

Dieu au contraire compte sur ces bergers pour témoigner auprès de Marie et Joseph de ce que les anges leur ont dit. Ils témoignent, ils disent cette troupe innombrable, nous y voilà, troupe innombrable. A propos, Dieu avait prévenu Abraham, sa descendance serait plus nombreuse que les grains de sable au bord de la mer, que les étoiles dans le ciel. Ce soir de Noël, personne ne peut compter sinon Dieu seul à qui appartient cette troupe qui salue le vrai pasteur, l'enfant de la crèche.

Les bergers vont voir un berger comme eux, qui naît dans la paille, un berger, un vrai pasteur pas de ceux qui s'engraissent sur le dos du troupeau comme l'empereur, non un berger né dans une mangeoire, un berger qui donne à manger, qui se donne sans compter, qui donne en surabondance. C'est lui que la troupe innombrable salue ce soir.

Alors qu'est ce qui compte ? Où est l'essentiel ?

Ce soir, nous nous sommes laissés conduire près de cet enfant berger. Ce soir, nous n'avons pas vu d'anges, nous n'avons pas entendu de bergers mais nous sommes venus et c'est ce qui compte. Nos motivations sont variées, faire plaisir à papi et mamie, venir par habitude ou pour voir, venir par conviction de foi.

Ce qui compte, c'est que nous sommes là; ce qui compte, c'est que cet enfant compte sur nous car nous comptons pour lui.

Nous comptons pour lui. Il dira que tous nos cheveux sont comptés pour dire à quel point nous avons du prix à ses yeux et à ceux de son Père.

Nous comptons pour lui. Pour quelques trente deniers, il donnera sa vie jusqu'au bout, par amour, pour ouvrir un chemin de vie, de résurrection alors qu'on n'y comptait plus.

Il compte sur nous pour transmettre cette paix, cette joie de Noël, d'un Dieu qui n'enferme pas dans le passé, mais qui ouvre un avenir, une espérance. Cet avenir, les enfants du caté l'ont offert aux prisonniers de la maison d'arrêt de Fontenay. Ils leur ont transmis des messages grâce à l'aumônerie de la prison. Leurs lettres ont été lues et voici en avant-première la réponse de détenus :

« Bonjour à vous tous

Un grand merci pour vos messages et vos pensées.

C'est « cool », vous nous parlez presque tous de sortie, c'est signe d'espoir... !

Nous vous envoyons à notre tour de l'Amour et de l'Amitié.

Ne faites pas les mêmes bêtises et erreurs que nous..., à vous de ne pas prendre notre suite !!

Nous vous souhaitons un JOYEUX NOËL !

Sullivan, Thierry, Alexandre, Bruno, Benoît,

Simple message de laissés pour compte.

Ce soir à la Roche sur Yon, des amis reçoivent par le réseau Welcome un jeune migrant Amadou de Guinée-Conakry. Il a demandé où était l'Est pour poser son tapis et prier. Il est ce soir à la messe de Noël pour découvrir la vie de ceux qui l'accueillent. Au-delà des logiques comptables de quotas, Noël invite à tenir compte des laissés pour compte. Dans l'arithmétique divine, les derniers sont les premiers, entre rêve et réalité. Il serait bon ce soir de s'en rendre compte.